

„ l'aste, rompre, pour ainsi dire, tout com-
 „ merce avec les hommes, dès qu'il a for-
 „ mé le dessein de parvenir à cette perfection;
 „ qui en lui acquérant l'immortalité, le rend
 „ inimitable. On ne vient à ce point dans
 „ les Arts liberaux, que par d'immenses
 „ études, par des travaux assidus, & par une
 „ contention d'esprit non interrompue, de
 „ laquelle sont incapables les cœurs livrez aux
 „ troubles des passions.

Ce lambeau de la vivacité du Stile de l'Auteur, fera juger avantageusement de tout son ouvrage; car il faudroit le copier en entier, s'il faisoit rapporter ici tous les beaux endroits de son discours.

Dans la seconde partie, l'Abbé le Maffon, après avoir nommé les premiers Historiens Romains, & rapporté les fautes qu'ils ont commises contre l'Histoire, principalement au sujet de Salluste, marque en vrai Orateur & bon Historien, „ Que Salluste a été „ si Religieux observateur de ces regles éta- „ blies par le consentement unanime des „ Nations, qu'il pouroit servir aujourd'hui „ de guide aux plus parfaits Historiens. Notre Auteur finit par un conseil qu'il donne à ceux qui écrivent l'Histoire; il feroit à souhaiter que chacun s'efforçât d'en profiter.

„ C'est (dit Mr. l'Abbé le Maffon) de „ menager les familles, lors que leur nom „ ne fait rien à l'Histoire. Qu'on ne doit „ jamais voir la flatterie ni le ressentiment, „ guider nos pinceaux; qu'il faut représen- „ ter la vertu avec toute sa beauté, qu'il „ faut la peindre telle qu'elle est, pour nous „ la rendre aimable, louer les hommes ver-
 tueux